

l'esprit essen-
le aux besoins
doute que les
vices même à
l'ècle rappelle,
gois. Comme
ans bien des
ce, un grand
chrétien. Em-
réoccupations
leur vie à la
par le luxe, ils
ultent le nom
l'en pratique :
ts et pour les

es Albigeois,
troublé l'Etat
ocialisme. De
Naturalisme
ission due à
squ'à mécon-
s violences et
partage des
ébranlent les

prenez sans
er beaucoup
nitif. Si elles
chrétiennes
s périssables
passions par
t aujourd'hui
rétiens, unis
t ils auraient
sus-Christ, le
énétrés de la
m devoir de
athotique.

conscience d'obéir aux autorités légitimes et de ne léser qui que ce soit en aucune chose. Rien n'est plus efficace que cette disposition d'esprit pour extirper tous les vices dans leur racine, pour arrêter la violence, l'injustice, l'esprit de révolution et l'envie entre les diverses classes de la société, pour détruire tous ces germes mauvais qui constituent les principes et les éléments du *socialisme*. Enfin la question des rapports du riche et du pauvre, question qui préoccupe tant les économistes, sera parfaitement réglée par cela même qu'il sera bien établi et avéré que la pauvreté ne manque pas de dignité ; que le riche doit être miséricordieux et généreux, le pauvre content de son sort et de son travail, puisque ni l'un ni l'autre n'est né pour ces biens périssables et que l'un doit aller au ciel par la patience, l'autre par la libéralité.

« Telles sont les raisons pour lesquelles nous avons depuis longtemps fort à cœur de voir chacun se proposer, autant qu'il le pourra, l'imitation de saint François d'Assise. Et parce que jadis nous avons toujours porté un intérêt particulier au Tiers-Ordre des Franciscains, aujourd'hui nous saisissons l'occasion favorable pour *exhorter vivement les chrétiens à ne pas refuser de se faire inscrire dans cette sainte milice de Jésus-Christ.* »

Or, quoique le Tiers-Ordre de saint François soit déjà, Dieu merci ! largement répandu dans cette ville (Venise), en vue d'exciter les bons Vénitiens à faire profession de la sainte Règle, il y aura, pour mieux faire connaître celle-ci, des conférences données dans les diverses églises par différents prédicateurs. C'est pourquoi je prie MM. les curés de pousser les fidèles à se rendre à ces religieuses assemblées, pour *répondre ensuite en grand nombre à l'appel du Souverain Pontife.*

Et je fais d'autant plus volontiers cette recommandation, qu'elle répond admirablement à tout ce que j'ai inculqué dans mes Lettres précédentes, à savoir : étudier et connaître Notre-Seigneur Jésus-Christ pour l'imiter. En effet, parmi les saints qui se sont efforcés d'être les copies vivantes et expressives du divin Rédempteur, brille merveilleusement saint François d'Assise, image parfaite de Jésus naissant à Bethléem, travaillant à Nazareth, évangélisant la Palestine et mourant au Calvaire. Si la beauté de cette figure jette les hommes dans l'étonnement et les anges dans des transports de joie, le Tertiaire Franciscain, qui promet solennellement de combattre partout et toujours sous la bannière de Jésus-Christ et d'observer ses